

2MO 4PAWÒL !

Le journal des étudiants de l'université des Antilles



JANVIER 2026

#07



DOSSIER

La danse en Guadeloupe

Vie de l'UA

- Remise du titre « Docteur Honoris Causa » au saxophoniste Kenny Garrett
- L'asso Entr'aide Students
- Magistrature: ouverture de Prépa Talent, etc.

Prof mais pas que

Charlotte Largeron

Rencontre

Interview d'**Olivia Chateau**, Directrice du Bureau des relations internationales

Regard

« Vie chère » et insécurité financière

Pratique

Les aides à la mobilité internationale

Recettes

Pause gourmande



L'équipe: Directeur de publication : Alain Maurin - Rédactrice et rédacteur en chef : Samia Abbas, Lee-Dan Thibus - Rédacteurs : Samia Abbas, Krista Albina, Noah Alexis, Corry Alphonse, Shana Annicette, Nathanael Cyprien, Rubens Fanhan, Yanis Frenet, Amélie Galette, Aurélie Jalce, Gaëlle Laurac, Nelly Lollia, Tyhiana Point-Cantero, Nathan Seytor, Christella Silou, Krissy Suedois, Lee-Dan Thibus - Photographes : Corry Alphonse, Nathan Seytor - Iconographies : Shana Annicette, Christella Silou - Correcteurs : Nelly Lollia, Yanis Frenet, Tyhiana Point-Cantero - Maquettistes : Nelly Lollia, Gaëlle Laurac, L'agence Papillon - lagencepapillon@gmail.com - Dessinateur : Nathan Seytor - Coordination éditoriale : Céline Guillaume - Chargée de communication : Yanis Frenet, Amélie Galette - Couverture : © Madness Crew - Magazine édité par l'UFR des Sciences juridiques et économiques de l'Université des Antilles, Campus de Fouillole, BP 270, 97157 Pointe-à-Pitre, Guadeloupe - Imprimé par Antilles Imprimerie - ISSN en cours. **Contact:** 2mo4pawolsje@gmail.com - Instagram : 2mo4pawol_ua

Remerciements: Olivia De La Cruz, responsable administrative et financière de la FSJE, Joëlle Jomie, service comptable et financier de la FSJE, Rachida Coquin-Boussissi, gestionnaire de scolarité des licences droit et science politique, Thessa Dormois Dabriion, danseuse et professeure des écoles, Didier Destouches, enseignant-chercheur, présentateur et producteur de l'émission Team Kilti, Magali Favard, référente RI Pôle Guadeloupe et coordinatrice des mobilités sortantes, Charlotte Largeron, doctorante en anglais et attachée temporaire d'enseignement et de recherche, Maïna Karam, étudiante en doctorat à l'université du Québec, Jenny Paulin, danseuse, chorégraphe et coach sportive, Thessa Dormois-Dabriion, danseuse, professeure de danse et intervenante, Xavier Chasseur-Daniel, professeur de danse classique/contemporaine, Emelyn Kpahi, danseuse et étudiante en 1^{re} année de master sciences politiques, Loane Lemaitre, étudiante en 2^{re} année de sciences politiques, danseuse, chanteuse et percussionniste, Janaël Jean-Baptiste, danseur semi-professionnel, Tyhiana Point-Cantero, présidente de l'association Entr'aide Students, Alysée Gendrey, présidente de l'association THEMI'X, Liza Rodriguez, directrice de Canal 10, Sébastien Bernard, chroniqueur télévisé, Kelly Phaeton, Océane Militie, et Orlane Passavin-Specker, chroniqueuses télévisées, Michel Gualandi, gynécologue-obstétricien-chirurgien, Nadège Dracon, psychologue à l'université des Antilles, Olivia Chateau, directrice des relations internationales.



Malpalan

Ce numéro est particulier : c'est le premier que nous avons piloté nous-mêmes !

Avec une grande liberté confiée par notre enseignante et par notre doyen, nous avons découvert ce que signifiait réellement la création d'un journal : **rechercher, créer, comprendre, écrire, réécrire, débattre et... assumer.**

Nous avons appris à tenir la barre ensemble. Ce que vous allez lire, c'est le reflet de cette expérience.

Nous avons opté pour des articles qui informent, dérangent parfois, mais qui questionnent la société et réveillent les consciences. Côté culture, nous avons axé notre dossier sur la danse en Guadeloupe qui porte notre territoire et nourrit notre identité. Nous sommes même passées en cuisine, avec des recettes à partager, parce qu'ici, apprendre rime aussi avec vivre ensemble !

Ce numéro n'est pas uniquement un journal : il est la preuve de notre savoir-faire. Nous avons appris à créer, produire, décider, porter notre voix sans passivité, avec responsabilité. Nous avons créé notre propre chorégraphie ensemble, page après page.

Mais 2 Mo 4 Pawòl, c'est aussi votre lieu. Ce numéro vous appartient.

Bienvenue dans notre aventure !

Gaëlle Laurac, Lee-Dan Thibus,
Samia Abbas

04 VIE DU CAMPUS

- Entr'aide Students, au cœur de la solidarité étudiante
- Remise du titre « Docteur Honoris Causa » au saxophoniste Kenny Garrett
- Journées portes ouvertes
- THÉMI'X et le pouvoir des mots
- Prépa Talent

08 HORIZON

- Cap sur Montréal

09 L'INTERVIEW

- Zoom sur Olivia Chateau, Directrice du Bureau des relations internationale

10 DOSSIER

- La danse, au cœur de notre culture !

13 KILTI

- Team Kilti: le cocktail culturel qui réveille !

14 BUDGET

- Des dispositifs pour vous accompagner au quotidien

15 PROF MAIS PAS QUE

- Charlotte Largeron, enseignante et musicienne

16 REGARD

- Contraception : ce qu'il faut savoir
- « Vie chère » et... stress !

18 PRATIQUE

- Les aides à la mobilité : un tremplin vers l'international

19 RECETTES

- Pause gourmande

ENTR'AIDE STUDENTS, AU CŒUR DE LA SOLIDARITÉ ÉTUDIANTE

Entr'aide Students, une association créée par des étudiants pour des étudiants à l'Université des Antilles, favorise l'entraide et le partage. Soutien moral, écoute et moments conviviaux rappellent que la réussite se construit ensemble !



Événement solidaire d'Octobre rose: collecte en faveur de la Ligue contre le cancer du sein

Partenariats

Depuis sa création, Entr'aide Students a été intégrée à un groupe de travail rassemblant des associations et élus de Guadeloupe. Cette collaboration lui a permis d'organiser des projets d'envergure, bénéfiques à l'ensemble des campus. L'association travaille également avec le pôle Guadeloupe de l'université afin d'harmoniser le calendrier des événements, et d'assurer une meilleure communication entre les différents campus. ■

Pratique:

Instagram : https://www.instagram.com/entraide_students
E-mail : entraidestudents@gmail.com



Missions

Crée en novembre 2023 par des étudiants de Sciences politiques, l'association a apporté un **second souffle** au sein de l'UFR des Sciences juridiques et économiques (SJE). Entr'aide Students repose sur trois piliers fondamentaux: **l'entraide** entre étudiants, **l'animation** de la vie universitaire et la **cohésion** au sein de l'UFR SJE. L'association entend mettre tout en œuvre afin de répondre aux attentes des étudiants, en organisant des événements à la fois **sportifs**, culturels et conviviaux.

Actions et engagement

Entr'aide Students multiplie les initiatives, souvent à caractère solidaire. Comme son soutien à l'opération «**Octobre Rose**», ou encore ses **sorties au tribunal**, pour permettre aux étudiants de mieux appréhender la pratique juridique. L'association contribue activement à l'animation de la vie étudiante, en décorant l'UFR pour Noël et en animant la **Saint-Valentin**. Parmi ses projets, figurent l'organisation de **ciné-débats** et l'élection de **Miss et de Mister SJE**. ■



Samia Abbas

« Tu veux rejoindre une association dynamique? Qui œuvre pour le bien-être des étudiants ?
Rejoins-nous ! »
Tyhiana Point-Cantero,
présidente de l'association.

JOURNÉE PORTES OUVERTES !

L'Université des Antilles ouvre ses portes aux élèves des classes de terminale ! Le 16 janvier au campus du Camp Jacob, à Saint-Claude, et le 17 janvier sur le Campus de Fouillole.



Objectifs:

- » Faire découvrir l'offre de formation aux futurs étudiants et à leurs familles,
- » Permettre de rencontrer un large panel d'interlocuteurs tels que les équipes enseignantes, le personnel administratif, des étudiants,
- » Visiter les différents infrastructures et les équipements de l'établissement.

REMISE DU TITRE « DOCTEUR HONORIS CAUSA » AU SAXOPHONISTE KENNY GARRETT



© Vernon H. Hammond

La cérémonie s'est déroulée le 12 décembre 2025, à l'amphithéâtre Lepointe, sur le campus de Fouillole. Le titre de "Docteur Honoris Causa" est l'une des plus prestigieuses distinctions décernées par les universités françaises.

Il vient rendre hommage à une personnalité de nationalité étrangère en raison de services éminents aux Arts, aux Lettres, aux Sciences et Techniques, ainsi qu'à la France. La cérémonie s'est déroulée en présence de Michel Geoffroy Président de l'Université des Antilles et d'Alain Maurin, Doyen de la faculté SJE. « *L'UA est certainement un des établissements publics français les mieux positionnés pour proposer cette distinction de DHC à Kenny Garrett, l'un des plus grands pontes de la scène internationale du jazz. Kenny Garrett se produit au cœur des villes du monde entier depuis les années 1990, et régulièrement au sein de régions françaises. Il a rencontré le gwoka en Guadeloupe à la fin des années 2000. Il y a joint ses premières notes et n'a plus cessé d'espérer en poser d'autres.* » a souligné Alain Maurin.

Nathan Seytor

MALPALAN EN ASSEZ DES CHIENS



© Anne-Laure Louiserre & Pepe Jean-Bapt

#malpalan-n'est-pas-un-chien

THÉMI'X ET LE POUVOIR DES MOTS

Chaque année, en février, l'association THÉMI'X organise le concours d'éloquence de l'Université des Antilles, un rendez-vous très attendu par les étudiants.

L'art oratoire à l'honneur

Le concours d'éloquence de l'Université des Antilles réunit, chaque année, des étudiants de toutes filières autour d'un défi exigeant : convaincre, émouvoir et captiver par la force des mots. L'édition 2025, organisée les 27 et 28 février, a confirmé le succès croissant de cette initiative née sur le campus de Fouillole, à l'UFR des Sciences Juridiques et Économiques. Organisé par l'association THÉMI'X, l'événement permet aux participants de développer leurs compétences oratoires et d'exprimer pleinement leur potentiel.

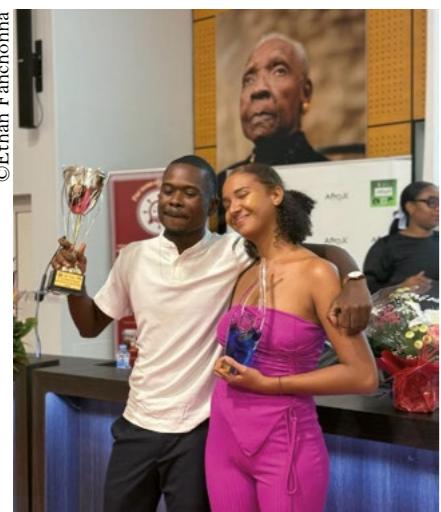
Une expérience stimulante

Parmi les participants de l'édition 2025, Krista Mathias, une ancienne candidate, retient avant tout « *une expérience enrichissante qui pousse à se dépasser et à mesurer ses capacités à l'oral* ». Confronter sa parole à celle d'autres candidats, s'exprimer devant un public, mais aussi rencontrer des étudiants venus du campus Jacob et de la Martinique ont, selon elle, donné une dimension encore plus formatrice et stimulante à l'événement.



©Ethan Fanchonna

Aurane Alope vice-présidente, Noah Alexis vice-président du pôle projet et Alyse Gendrey présidente de l'association.



Raël Caliari, deuxième finaliste et Willow Fontaine, lauréate 2025



L'objectif du concours

Du côté de l'organisation, l'objectif reste clair. Comme l'explique Noah Alexis, ancien vice-président du pôle projet de l'association, le concours a été pensé pour « *valoriser l'art oratoire auprès des étudiants et promouvoir la prise de parole dans l'ensemble de la communauté universitaire* ». Les ateliers proposés aux candidats leur permettent d'acquérir des compétences essentielles en expression orale et de renforcer leur confiance.

Élargir son horizon

Pour sa 5^e édition, l'association va lancer « La semaine de l'éloquence », avec des ateliers ouverts à tous et des tables rondes animées par des professionnels du droit et de l'administration publique. L'objectif, selon Noah Alexis, est de « *toucher un public encore plus large et de permettre aux étudiants d'accaparer le concours et de faire rayonner l'art oratoire au sein de l'Université des Antilles* ». ■

Krista Albina

Pratique :

Instagram: @themix.ua

Tiktok: @themix.ua

Email: themix.univantilles@gmail.com

PRÉPA TALENT : LA GRANDE ARRIVÉE !



©Designed by Freepik

L'Université des Antilles s'apprête à accueillir, dès septembre, la première Prépa Talent de l'École nationale de la magistrature en outre-mer. Les cours auront lieu sur le campus du camp Jacob.

Une opportunité pour les étudiants

Cette classe préparatoire vise à offrir aux étudiants guadeloupéens un accès renforcé au concours d'entrée à l'École nationale de la magistrature (ENM). Jusqu'ici, il n'existe aucun classe de ce type en outre-mer, contre sept dans l'Hexagone. Accessible aux candidats titulaires d'un bac + 4, la formation, d'une durée d'un an, se déroulera intégralement en Guadeloupe. Seuls dix candidats seront retenus la première année, accompagnés par des enseignants-chercheurs, ainsi que par des magistrats assurant un tutorat personnalisé. L'objectif est clair : préparer intensivement les étudiants au concours national de la magistrature.



©Lee-Dan Thibus

Mode d'emploi

Les inscriptions pour intégrer ce dispositif sont ouvertes jusqu'au 2 mars prochain. La commission d'admission procédera, ensuite, à la sélection des candidats au regard notamment de la qualité de leur parcours de formation antérieur, de leurs aptitudes et de leur motivation. La sélection, entièrement assurée par l'ENM, se fera via un dossier, un écrit et un oral. Les étudiants intéressés devront donc surveiller attentivement les annonces publiées sur le site de l'ENM.

De nouvelles possibilités

Ce cursus représente une avancée majeure pour le territoire. Jusqu'ici, l'absence de préparation locale freinait de nombreux étudiants désireux de devenir magistrats, limités par les coûts et les difficultés d'un départ en métropole. La Prépa Talent offrira donc une solution accessible, encadrée, pensée pour renforcer la présence de magistrats issus des Antilles. À terme, la formation pourrait accueillir jusqu'à vingt étudiants. Elle permettra également de dynamiser la faculté, en donnant de nouvelles perspectives et en valorisant les talents locaux. Comme l'explique la responsable du programme, Valérie Doumeng, maître de conférences de droit privé et sciences criminelles : « *Il s'agit avant tout d'un engagement envers les étudiants : leur offrir une chance réelle d'intégrer l'ENM sans quitter leur territoire.* »

Débouchés

À l'issue de cette préparation et sous condition de résultats, un diplôme d'établissement ENM « Culture juridique et pratiques judiciaires » permettra aux élèves de valoriser leur année de préparation, par exemple pour accéder à des postes d'assistants de justice ou d'attachés de justice dans le cas où ils échoueraient au concours de l'ENM. ■

Lee-Dan Thibus

CAP SUR MONTRÉAL

Trois étudiants, trois parcours, et une même envie : sortir de leur zone de confort pour vivre une vraie expérience à l'étranger.

De la Guadeloupe au Québec

C'est dans le cadre de sa cotutelle de sa thèse entre l'Université des Antilles et l'Université du Québec que Maïna Karam a eu l'opportunité de partir à Montréal. Elle souhaitait acquérir une expérience, afin d'enrichir son parcours, tout en bénéficiant d'une double perspective scientifique et culturelle. «*Après mon séjour, je poursuivrai mes travaux de recherche en Guadeloupe. Ainsi, je valoriserai et mettrai à profit les compétences et connaissances acquises tout au long de mon parcours, au Canada.*»

Entre appréhension et découvertes

Maïna n'a pas rencontré de réelles difficultés à son arrivée, hormis une appréhension avant de partir, concernant l'hiver, qui, au final, est une période vraiment intéressante à vivre tant pour les sensations que pour l'animation. «*Je n'ai pas rencontré de difficultés particulières en arrivant au Canada. Je pense que le fait de m'être informée sur le style de vie, en amont du départ, et que le soutien de mon entourage m'ont permis de m'adapter rapidement.*» Les centres commerciaux offrent également de belles découvertes, avec des réseaux souterrains reliant plusieurs boutiques, restaurants et stations de métro.

Vivre au rythme du Canada



«*Au Canada, les saisons sont très marquées: on passe de la neige aux couleurs flamboyantes de l'automne.*»

Les traditions diffèrent de la Guadeloupe, notamment celles durant les fêtes de fin d'année: «*Au Canada, nous pouvons écouter les chansons de Noël et déguster des spécialités locales, parmi lesquelles figurent la dinde rôtie et la tourtière. Au printemps, c'est le retour de la cabane à sucre, où l'on fabrique le sirop d'érable. Enfin, on retrouve également de nombreux festivals et événements qui rythment l'année.*»

Partir pour grandir

«*Je conseille aux étudiants de franchir le pas: partir peut être une merveilleuse occasion d'explorer un autre environnement culturel et académique tout en élargissant son réseau.*» Une bonne préparation, se renseigner sur le pays d'arrivée et sur les démarches administratives à entreprendre peuvent favoriser l'adaptation et permettre une meilleure immersion. De plus, les universités disposent parfois de précieuses ressources, telles que des services d'accueil et des associations étudiantes, qui accompagnent et soutiennent les nouveaux arrivants. «*Bien qu'une conversation virtuelle reste différente d'une interaction en présentiel, les outils numériques facilitent les échanges réguliers et peuvent contribuer à la préservation du sentiment de proximité avec ses proches.*» ■

Shana Annicette, Nelly Lollia



3 endroits à visiter:

- Le Vieux-Port de Montréal, idéal pour se promener et admirer la vue sur le fleuve.
- Le Biodôme de Montréal, regroupant cinq écosystèmes des Amériques au sein d'un même espace.
- Le parc du Mont-Royal dévoile un magnifique point de vue sur la ville, depuis le belvédère Kondiaronk.

« ZOOM SUR OLIVIA CHATEAU, DIRECTRICE DU BUREAU DES RELATIONS INTERNATIONALES »

Directrice du bureau de la Direction des relations internationales, Olivia Chateau présente les missions et objectifs de son service. Elle revient également sur son parcours.



Olivia Chateau,
Directrice du
Bureau des
Relations
Internationales

Quelles sont les missions du bureau de la Direction des relations internationales (DRI)?

Notre première mission, c'est **d'accompagner les étudiants souhaitant partir étudier, ou faire un stage à l'étranger**. L'objectif est d'intégrer cette mobilité dans leur parcours, de renforcer leur ouverture d'esprit, leurs compétences transverses et donc, leur employabilité. La seconde mission, c'est l'accueil des étudiants internationaux, un enjeu d'attractivité et de classement pour l'université.

Quelles sont vos motivations ?

Ce qui me motive, c'est la transmission. Même dans mes fonctions actuelles, je reste une enseignante. J'accompagne et je guide les étudiants afin qu'ils puissent partir et renforcer leur employabilité. Je souhaite que les étudiants de l'Université de Guadeloupe aient les mêmes chances que ceux de l'Hexagone ! J'ai un tempérament de manager du changement : j'aime impulser et transformer, même si j'aimerais parfois aller plus vite.

Quelles difficultés rencontrez-vous ?

La difficulté majeure, c'est la résistance au changement. Une nouvelle organisation bouscule les habitudes. Elle crée des freins qu'il faut lever avec pédagogie et des propositions innovantes. **L'autre difficulté, beaucoup plus douloureuse, c'est la précarité étudiante**, pour ceux qui partent comme pour ceux qui arrivent. Cette précarité m'affecte profondément, car ces situations deviennent vite très difficiles à gérer. C'est aussi ce qui me pousse à améliorer notre accompagnement.



©Nolann Fesic

Quels conseils donneriez-vous aux étudiants qui souhaitent partir à l'étranger ?

Venez nous voir ! La mobilité peut faire peur, mais il ne faut pas hésiter. **Il faut oser, être audacieux.** Ne pas avoir d'expérience internationale peut devenir une limite sur le marché du travail.

Quel est votre parcours professionnel ?

Mon parcours s'est construit autour d'une formation académique, exigeante, en économie et en gestion. Après une maîtrise en économie, spécialisée en économie du développement, à l'université Paris XI, j'ai poursuivi par un DEA de stratégie industrielle. J'ai ensuite préparé et obtenu l'agrégation d'économie et de gestion, tout en menant plusieurs années de travaux doctoraux, consacrés aux liens entre économie et éthique d'entreprise. Sur le plan professionnel, j'ai d'abord exercé à Saint-Martin au sein d'une entreprise d'import-export, avant de m'engager durablement au service de

l'enseignement supérieur public. Cet engagement s'est traduit par l'exercice de différentes responsabilités universitaires, envisagées non comme une accumulation de fonctions, mais comme une construction progressive du sens de l'action universitaire. **Rejoindre l'Université des Antilles s'est ainsi imposé comme une suite logique de ce parcours**: celle d'un engagement pleinement assumé en faveur d'une université publique territoriale, ouverte sur son environnement, et porteuse d'une ambition collective, sociale et internationale. ■

Nathanael Cyprien

LA DANSE, AU CŒUR DE NOTRE CULTURE !

La danse occupe une place centrale en Guadeloupe. Elle se transmet, se transforme et raconte l'histoire de l'île à travers les corps en mouvement. Du gwoka aux danses urbaines, des léwòz aux studios contemporains, chaque style exprime une identité et un lien au territoire.

Gwoka, l'expression des racines

Entre tambour et chant, la danse gwoka est emblématique de la Guadeloupe. Hérité de l'esclavage, le gwoka est un espace de liberté, de communication et de transmission intergénérationnelle. «Le gwoka, c'est un mode de vie.» souligne Thessa Dormois-Dabron, danseuse, intervenante et chorégraphe.



Quadrille: patrimoine vivant

Le quadrille est une danse festive, guidée par un commandeur et structurée autour de figures codifiées. Il incarne une mémoire collective préservée par des acteurs locaux.

Made in India

Issues de l'arrivée des travailleurs indiens, ces danses sont liées aux cérémonies, mariages et fêtes communautaires. Elles entremêlent gestuelles codifiées, percussions, chants et costumes traditionnels, et participent pleinement au métissage culturel guadeloupéen. Une richesse que souligne la chorégraphe et danseuse Jenny Paulin: «La danse en Guadeloupe est profondément ancrée dans notre identité. Elle est vivante, métissée, portée par nos rythmes, notre histoire et notre façon d'habiter le corps.»

Académiques et contemporaines

Classique, jazz, contemporain, moderne,... sont enseignés dans de nombreuses écoles. Ces disciplines offrent une formation technique rigoureuse et participent à l'émergence de spectacles locaux. «La danse est le reflet de la vie: on ne peut pas tri-

cher.» observe Xavier Chasseur-Daniel, danseur interprète, chorégraphe, professeur de danse classique/contemporain. Il intègre, dans son enseignement, des pratiques comme le pilate, le yoga ou le «munz floor», notamment auprès de publics en situation de handicap.



Xavier Chasseur-Daniel

Danses latines

Salsa, bachata, kizomba, sont très populaires. Ces danses créent des espaces de partage et renforcent les liens entre la Guadeloupe, la Caraïbe et l'Amérique latine. «Nous avons des talents incroyables et une créativité authentique. Ce qu'il nous faut encore, ce sont plus d'espaces, de reconnaissance et d'accompagnement pour rayonner au-delà de nos frontières.» affirme Jenny Paulin.



Jenny Paulin

Danses urbaines

Hip-hop, dancehall, afrobeat et breakdance connaissent un fort développement. Présents dans les battles, les studios et sur les réseaux sociaux, ces styles évoluent grâce à des structures comme l'Urban Center 971, Move and Dance, Magnès ou Ka'fusion. Ils traduisent une jeunesse inventive qui fusionne influences internationales et caribéennes pour créer une esthétique locale forte. «Les projets se multiplient, les collaborations aussi, et une volonté de professionnalisation se fait sentir.», observe Jenny Paulin. Du carnaval aux soirées, entre déboulé, zouk, kompa et bouyon, danser est au cœur du quotidien guadeloupéen. Au fond, «La danse est un langage, une thérapie, une nécessité.» résume Jenny Paulin.

Gaëlle Laurac

DANSE GWOKA : LA MÉMOIRE EN MOUVEMENT

Le gwoka est l'un des piliers culturels de la Guadeloupe. Héritier de l'époque de l'esclavage, il réunit musique, chant et danse dans un même langage. Zoom sur la danse, expression emblématique de ce patrimoine.

Née de l'histoire

Dans les plantations, le gwoka servait de moyen d'expression, de résistance et de cohésion entre travailleurs. La musique s'organisait autour de sept rythmes, chacun avec sa propre énergie et sa gestuelle : toumlak, léwoz, menndé, kaladja, graj, padjanbèl et woulé. Chaque mouvement de danse portait une émotion : défi, joie, douleur, provocation ou célébration. Aujourd'hui encore, le gwoka reste un repère identitaire fort, transmis de génération en génération. En 2014, il a été inscrit, par l'Unesco, au patrimoine culturel immatériel de l'humanité, reconnaissant son importance historique et culturelle.



Emelyn Kpahi

Dialogue

Le gwoka comporte plusieurs danses associées à ses sept rythmes, chacune avec ses intentions, sa posture et son énergie. Le «toumlak» affirme la vitalité et la sensualité du corps, tandis que le «kaladja» plonge dans des émotions plus profondes, liées à la souffrance, à la résistance intérieure et à la dignité. Le «menndé» dégage une force collective, une énergie de mouvement et de rébellion héritée du travail et du courage partagé. Le «léwoz», rythme emblématique des veillées nocturnes, rassemble et fédère dans un espace d'expression ouvert à tous. D'autres rythmes, comme le «graj», plus fluide et gracieux, ou le «padjanbèl», dynamique et expressif, renvoient à des gestes issus d'anciens contextes sociaux. Enfin, le «woulé» se déploie dans une énergie circulaire évoquant le voyage et le temps qui roule. «Dans le gwoka, tu ne dances pas des pas. Tu dances une émotion. Chaque rythme t'arrache quelque chose: le corps, la tête, le cœur. Tout parle en même temps.» explique la danseuse Emelyn Kpahi. Ce langage du corps donne forme

au rythme, révèle l'âme du gwoka et devient mémoire, expression et identité

Léwòz: un autre espace

Le gwoka se retrouve dans les léwòz, des rassemblements collectifs populaires où se retrouvent musiciens, chanteurs, danseurs et habitants. Ces moments communautaires permettent d'observer, d'apprendre et d'entrer dans la danse lorsque le danseur, ou la danseuse, se sent prêt.e. La relation entre le danseur, le maître ka et la ronde de participants crée une dynamique collective unique, où chacun peut improviser et s'exprimer librement. «J'ai un rapport particulier avec cette cérémonie, où je suis connectée avec le chanteur et les tambouyés, et où une vraie osmose se crée.» apprécie Loane Lemaitre, chanteuse, danseuse et percussionniste.



Loane Lemaitre

Enseigner et transmettre

Aujourd'hui, la danse gwoka n'est plus seulement traditionnelle. Elle est enseignée dans des écoles, des associations et des ateliers artistiques. Elle inspire de nombreuses créations contemporaines: fusions avec le hip-hop, la danse moderne ou des formes scéniques nouvelles. «Je suis un maillon de la chaîne. Je prends ce qu'on me donne, et je le transforme. Parce qu'en tant que jeune, j'ai la capacité de changer ce que je n'aime pas, et d'y mettre ce que j'aime.» témoigne Janaël Jean-Baptiste danseur semi-professionnel. Malgré ces évolutions, le gwoka reste profondément lié à ses racines et demeure un symbole de fierté, d'histoire et d'identité pour le peuple guadeloupéen. Transmis oralement de génération en génération, il est devenu au fil du temps un repère identitaire incontournable, profondément ancré dans la vie sociale et culturelle de l'île.

Gaëlle Laurac

MADNESS CREW, MOTEUR CULTUREL

Madness Crew bouscule les codes et rassemble une nouvelle génération autour de la danse, en Guadeloupe. Entre création, transmission et affirmation de soi, le collectif s'impose comme un véritable espace culturel en mouvement.

NOUVEAU SOUFFLE

Depuis près de trois ans, le Madness Crew s'impose comme l'un des collectifs les plus dynamiques de l'archipel. Fondé par TiKen, danseur, chorégraphe et metteur en scène, le projet est pensé dès le départ comme un pont entre Paris et la Guadeloupe. « *L'idée, c'est d'avoir deux équipes avec des missions différentes.* » annonce Gabrielle, danseuse du crew. Cette organisation permet de développer un réseau large et une présence continue entre les deux territoires, tout en nourrissant une identité artistique hybride, imprégnée à la fois d'influences urbaines, caribéennes et scéniques.



Machine rôdée

Le Madness Crew fonctionne comme une véritable structure professionnelle. « *Nous avons une équipe esthétique pour les costumes, une équipe administrative pour les inscriptions et les financements.* » détaille Gabrielle. Organisation des déplacements, réservation de salles, gestion du matériel : rien n'est laissé au hasard. Le collectif se réunit chaque semaine pour travailler la technique ou répéter en vue d'un clip, d'un show, d'un concert ou d'une tournée. Le processus de création s'articule autour de TiKen, épaulé par des « *dance captains* » spécialisés afro, hip-hop, amapiano ou encore gwoka. Ces *dance captains* contribuent à façonner les chorégraphies et à guider les danseurs dans chaque style. « *Les dance captains nous accompagnent vraiment dans le processus.* » souligne Gabrielle. Le crew organise également des castings réguliers, notamment à Paris, afin d'intégrer de nouvelles recrues et de renouveler son énergie créative.

14 % des Guadeloupéens sont allés à un spectacle de danse dans l'année.

(Source : « En Guadeloupe, l'écoute de la musique et des informations à la radio sont les pratiques culturelles les plus répandues » - Insee Analyses Guadeloupe - No 52 - 19/10/21)

Transmission, confiance, émancipation

Au-delà du travail scénique, le Madness Crew porte une dimension sociale importante. Avec les Queens, un groupe de femmes d'âge adulte, le collectif développe des ateliers mêlant danse en talons, expression corporelle et confiance en soi. « *Les Queens travaillent le développement personnel, c'est un vrai espace de confiance.* » apprécie Gabrielle. En parallèle, la Madness Academy accueille les plus jeunes pour des cours d'amapiano et de commercial, intégrés chaque année au grand gala du crew. Ces initiatives illustrent la volonté du Madness Crew d'ouvrir la danse au plus grand nombre, et de faire de la création un outil d'émancipation personnelle et collective.

Yanis Frenet

Pour suivre le Madness Crew :
Instagram : @madness_industry
Tiktok : @madnesscrew

TEAM KILTI : LE COCKTAIL CULTUREL QUI RÉVEILLE !

Deux fois par mois, sur Canal 10, **Team Kilti** met la jeunesse guadeloupéenne au cœur de nos écrans. Entre mode, littérature, cinéma, musique, et pop culture, l'émission fait voyager la Guadeloupe autrement.



Au cœur de l'émission

L'équipe dynamique de **Team Kilti** est composée de jeunes, d'anciens étudiants et de l'universitaire, artiste et auteur, **Didier Destouches**. L'émission poursuit plusieurs objectifs : « *Valoriser notre jeunesse d'un point de vue médiatique et créer des ponts entre la culture locale et celle d'ailleurs.* » indique Didier Destouches. Ils transforment l'antenne en un espace de débats et de partage de leurs centres d'intérêt, sur Canal 10, en milieu et en fin de mois, les dimanche, à 20 heures.



L'équipe de Team Kilti entourée des jeunes intervenants de l'émission



Didier Destouches, présentateur de Team Kilti, accompagné de sa équipe de chroniqueurs

Ouverture au monde

Bien que l'émission soit encore récente, elle aborde déjà une vaste gamme de sujets **culturels et sociaux**. Parmi les discussions, on retrouve des sujets hétéroclites tels que les films de kung-fu, les animés, la musique contemporaine, comme « *Free Congo* », une chanson engagée dénonçant les drames humains, des mangas, des comics et des bandes dessinées des années 70-90. L'émission met aussi à l'honneur des faits sociaux ou des sujets actuels poussant à la réflexion, comme « *Génération Z, la rébellion des jeunes* ». Pour **Maély**, une intervenante, participer à cette émission fut

un « *petit défi personnel* ». L'émission lui a permis d'être « *plus à l'aise à l'oral* ». Elle encourage ceux qui hésitent : « *Si moi, la grande introvertie, je participe, tout le monde peut le faire !* »

Appel à l'appropriation

Team Kilti repose sur la bonne volonté des participants. Le projet est soutenu par le **Cinéstar**, des entreprises telles que « *Pure Vision* », spécialisée dans l'audiovisuel et « *Eye and Eye* », agence de communication. « *Je continue à me sentir fier de travailler avec la jeunesse et les anciens étudiants, dans ce cadre différent et innovant. J'appelle déjà les prochaines générations à se joindre à nous. Ce concept, il ne pourra durer que si les jeunes se l'approprient.* » souligne Didier Destouches. ■

Samia Abbas



DES DISPOSITIFS POUR VOUS ACCOMPAGNER AU QUOTIDIEN



Entre **loyers** qui grimpent, moyens **limités** et **imprévus**, gérer son budget peut être un véritable **casse-tête**. Plusieurs dispositifs peuvent **aider** les étudiants.

La Dosip

La Direction de l'orientation des stages et de l'Insertion professionnelle (Dosip), s'est dotée d'un personnel **proche** des étudiants. 2mo 4Pawòl a rencontré des professionnelles toujours prêtes à écouter et à promouvoir l'entraide : « *La Dosip prête du matériel, comme des ordinateurs pour l'année universitaire aux étudiants en difficulté.* » Le personnel aide également à constituer un dossier de demandes de fonds, comme le Fonds de Solidarité et de Développement des Initiatives Étudiantes (FSDIE), un fonds universitaire aidant, plusieurs fois par an, les étudiants en situation de précarité. Vous pourrez y **travailler, discuter, chercher un emploi, utiliser un ordinateur ou imprimer gratuitement.**



©Université des Antilles

À l'écoute

Une coach, au sein du Campus de Fouillole, est également **disponible** pour **écouter** les étudiants en cas de **baisse de moral**. Au Crous, une assistante sociale peut vous **aider** à faire une demande de **revalorisation** de votre bourse, ou une demande d'aide exceptionnelle.



©Corry Alphonse

Épicerie solidaire

Le Campus dispose d'une épicerie solidaire ouverte les mardis et jeudis, dotée de tarifs avantageux. Elle se situe dans la résidence universitaire de Fouillole (bâtiment B). « *En tant qu'étudiante, il est difficile de gérer ses finances, mais il faut savoir faire des sacrifices. J'ai pris le parti de faire le moins de dépenses pour mes loisirs par exemple. Faire ses courses ou payer le transport représente un coût assez important. Nous savons comment tout est cher en Guadeloupe ! Heureusement, il y a l'épicerie solidaire sur le campus !* » témoigne Jesusla Sanon, étudiante en première année de sciences politiques. ■

DOSIP
Campus de Fouillole : dosip971@univ-antilles.fr -
05 90 48 31 46

Nathanael Cyprien, Tyhiana Point-Cantero,
Christella Silou

« LA MUSIQUE EST PARTOUT, À L'INTÉRIEUR ET À L'EXTÉRIEUR »



Ancrage et parcours

Charlotte Langeron est **doctorante** en anglais et attachée temporaire d'enseignement et de recherche, à l'Université des Antilles, depuis 2022. Fille d'une **pianiste** et d'un **guitariste**, elle découvre la musique dès l'enfance. Après dix ans de piano, elle apprend la guitare et commence à **chanter** au lycée. Les études deviennent ensuite sa priorité, jusqu'au confinement, où elle reprend l'écriture et la composition. Elle fonde le duo **Dust Motel** avec une amie. Ensemble, elles écrivent et composent leurs propres morceaux. Aujourd'hui, son emploi du temps alterne entre les cours, la recherche et ses activités artistiques.



Enseignement et création

Charlotte Langeron se produit ponctuellement sur scène, notamment lors de concerts privés ou d'événements. Son projet actuel: finaliser les compositions de **Dust Motel**, en vue d'un **premier album**. Entre rigueur universitaire et pratique artistique, elle poursuit un **double parcours** « *placé sous le signe de l'équilibre* ». ■

Professeure d'anglais passionnée, originaire de **Saint-Étienne**, Charlotte Langeron partage son temps entre l'enseignement et la musique. **Artiste dans l'âme**, elle puise dans les langues et dans les cultures, de quoi façonner un **univers musical** où **émotions, mélodies et mots se rencontrent**.



Inspiration musicale

« *Mon univers ? Un mélange de folk, de ballades mélancoliques.* » confie Charlotte Langeron. Elle adapte parfois des reprises pour qu'elles correspondent à son style. Dotée d'une voix grave et chaleureuse, elle est influencée par des artistes à la forte identité vocale, comme **Alicia Keys** ou **Janis Joplin**. Elle compose uniquement en anglais et s'inspire « *de voix graves, pleines de caractère et d'émotion.* » Proche de la musique des années 70, elle apprécie le **rock** et les sonorités folkloriques, tout en écoutant des styles variés, exceptés le hard rock et le **métal**. Électrique, elle aimeraient apprendre à jouer du **ka** ! ■

CONTRACEPTION : CE QU'IL FAUT SAVOIR



Manque d'informations, tabous, accès limité, la contraception reste encore un sujet complexe pour de nombreux jeunes en Guadeloupe. Mise au point.

Informations floues

Selon le Michel Gualandi, gynécologue-obstétricien-chirurgien, « *De nombreux jeunes pensent être bien informés sur la contraception alors qu'ils se basent principalement sur des contenus vus sur les réseaux sociaux, dont la fiabilité n'est pas toujours garantie.* » Il souligne que l'éducation sexuelle reste inégale dans les établissements scolaires et que les discussions à ce sujet sont encore rares au sein des familles. Résultat : difficulté d'accès aux professionnels de santé malgré la gratuité de plusieurs méthodes de contraception pour les moins de 26 ans, beaucoup avancent encore sans repères clairs.

Contraceptifs les plus utilisés

Pilule, stérilet, implant ou préservatif : les moyens de contraception sont nombreux, mais pas toujours bien compris en Guadeloupe, les jeunes s'appuient parfois sur des informations incomplètes pour faire leurs choix. D'après le Dr Gualandi, « *La pilule reste aujourd'hui la méthode la plus utilisée, suivie du stérilet. L'implant, en revanche, demeure encore peu choisi. Certains jeunes s'appuient sur des méthodes moins fiables, ce qui peut augmenter le risque de grossesse non désirée.* »



Selon une étude conjointe de l'Ined et de l'Insee, les Guadeloupéennes de 18 à 24 ans sont 18 % à n'utiliser aucune contraception, une proportion près de trois fois supérieure à celle observée dans l'Hexagone.

Krissy Suedois



©Tina Miroshnichenko

Idées reçues

Parmi les idées reçues les plus fréquentes, le médecin cite la peur des hormones, la crainte de grossir, de développer un cancer ou encore de devenir stérile. Pourtant, ces croyances ne reposent pas sur des bases scientifiques. Pour améliorer la situation, le Dr Michel Gualandi insiste sur la nécessité de renforcer l'éducation sexuelle, de diffuser des informations fiables et de rendre les professionnels de santé plus accessibles, notamment grâce aux outils numériques. Une information claire et un meilleur accompagnement restent essentiels pour permettre aux jeunes de choisir une contraception adaptée à leur situation. ■

« Vie chère » et... stress !

En Guadeloupe, l'insécurité financière de nombreux étudiants pèse sur tous les aspects de leur quotidien. Décryptage d'une situation difficile.

En chiffres

En Martinique et en Guadeloupe, 65 % des étudiants disposent de moins de 50 € par mois après le paiement de leur loyer. Malgré les aides, certains doivent travailler pour se nourrir et assurer leurs déplacements en parallèle de leurs études, au risque de mettre en péril leur diplôme. D'après l'Institut Terram, 87 % des jeunes sont stressés par leurs études. Un ressenti intensifié par la crainte de l'échec et l'incertitude concernant leur avenir.



« *Même avec des difficultés financières, il est essentiel de rester engagé dans ses études, d'avancer par petits objectifs et de préserver son estime de soi. La motivation dépend du sens que l'étudiant donne à son parcours.* »
Nadège Dracon

Budget sous tension

Avec un coût de la vie 42 % plus élevé que dans l'Hexagone, le logement constitue près de 61 % des dépenses mensuelles en Guadeloupe. Le budget des transports pèse lourd dans la balance, dans un archipel où les services de transport public ne sont pas optimaux. Certains étudiants sont dans l'obligation d'opter pour une voiture, malgré la flambée des prix des carburants. Les prix de l'alimentation ont augmenté de 14 % et ceux de l'électricité de 10 %. À cela s'ajoutent les achats de livres et de fournitures scolaires. Ainsi, malgré les bourses, certains étudiants doivent recourir à des prêts étudiants ou font le choix de sauter le repas du soir...

Aides méconnues, étudiants perdus

51 % des étudiants se sentent mal informés sur les soutiens financiers, et 59 % sur aides psychologiques¹. Dans les Drom, 30 % déclarent à avoir parlé de leur santé mentale à un professionnel de santé, contre 38 % pour la moyenne nationale. Selon Nadège Dracon, psychologue du Service universitaire de médecine préventive et de la promotion de la santé (SUMPPS), à l'université des Antilles : « *Beaucoup d'étudiants arrivent en*

consultation après avoir longtemps souffert en silence. Ils hésitent à parler à un professionnel par peur d'être jugés, par honte d'être perçus comme faibles, ou parce qu'ils minimisent leur mal-être. » Ce malaise est accentué par l'isolement, l'absence de repères et la peur d'un avenir sans issue. Il se transforme en un indicateur direct d'une instabilité économique, qui entrave la réussite et l'engagement d'une génération entière d'étudiants guadeloupéens. ■

Ruben's Fanhan, Shana Annicette



Soutien aux étudiants, 3 dispositifs-clés:

- 1) Le Service universitaire de médecine préventive et de la promotion de la santé: Nadège Dracon psychologue du Service universitaire de médecine préventive et de la promotion de la santé: 0590 48 33 78 - nadège dracon@univ-antilles.fr
- 2) L'Aide personnalisée au logement (APL): une aide financière pour réduire le montant du loyer versée par la Caf.
- 3) L'Aide spécifique allocation ponctuelle (Asap), pour les étudiants rencontrant de graves difficultés, attribuée par le Centre régional des œuvres universitaires et scolaires (Crous).

Sources :

« *Précarité étudiante : la fracture territoriale se creuse entre l'Hexagone et les Outre-mer* » - France-Antilles - 30 septembre 2025

Précarité étudiante en Guadeloupe : « *Dès le 15 du mois, il me reste à peine une vingtaine d'euros en poche* » - Libération - 16 novembre 2025

Santé mentale des jeunes de l'Hexagone aux Outre-mer. Cartographie des inégalités - Mutualité Française, Institut Montaigne et Institut Terram - Septembre 2025

« *Coût de la vie et impact sur la précarité étudiante outre-mer* » - Assemblée nationale - Question écrite n° 13296

« *Hausse record du coût de la vie étudiante : en Guadeloupe aussi la précarité est une réalité* » - Guadeloupe La 1ère - Août 2023

« *Santé mentale des jeunes Outre-mer : un défi à relever* » - La Mutualité française - Sept. 2025

Les aides à la mobilité: un tremplin vers l'international

La mobilité étudiante constitue un enjeu essentiel pour les jeunes Guadeloupéens souhaitant poursuivre leurs études hors du territoire, dans un cadre structuré. Afin de soutenir ces parcours, diverses aides sont mises en place.



La mobilité internationale est une [expérience](#) humaine unique. Elle implique de vivre seul, de s'adapter à un nouveau système et de découvrir une autre culture. C'est une expérience qui permet de développer de nombreuses « [soft skills](#) » essentielles pour l'insertion professionnelle. Selon une enquête du CIDJ, [63 %](#) des jeunes ayant séjourné à l'étranger estiment que cette expérience a facilité leur accès à l'emploi.

Direction des relations internationales

En tant qu'étudiant, il peut être difficile d'envisager un départ à l'étranger, notamment pour des [raisons financières](#). À l'Université des Antilles, la Direction des Relations Internationales (DRI) encadre et accompagne les départs des étudiants autant sur le plan [administratif](#) que [financier](#). Une fois le dossier validé et accepté, il est possible de prétendre à [plusieurs aides](#), que ce soit pour une mobilité de stage ou pour une mobilité d'études.



Si la mobilité attire, il peut néanmoins être difficile de choisir une destination en fonction de son projet d'études. Certaines universités sont plus pertinentes pour des raisons variées, comme la reconnaissance de leur enseignement au niveau régional ou international. Par exemple, pour les étudiants du domaine médical, la St George's University, à Grenade, est une référence en matière de formation médicale : avec ses 2 300 professeurs et ses accréditations, cette université constitue un choix particulièrement attractif pour les futurs médecins. Quant aux étudiants en droit, ils pourront évoluer dans un environnement d'excellence académique au sein de l'un des campus de l'UWI. Avec ses quatre implantations (Barbade, Jamaïque, Trinidad et Antigua), sa recherche et sa recherche de haut niveau et son héritage historique, cette université est un cadre idéal pour effectuer un stage ou une mobilité dans la Caraïbe.

Erasmus+

Les étudiants, bénéficiant de la bourse Erasmus+, ont la possibilité de partir, en mobilité d'études ou de stage, pour une durée de [12 mois](#) maximum par cycle universitaire. Celle-ci comprend une aide au voyage et une aide au séjour qui varient selon le pays de destination et la durée du séjour. Toutes les filières et tous les diplômes sont concernés, si le séjour a lieu en Europe (Portugal, Belgique, Allemagne, etc.) ou dans un pays partenaire.

Aide à la mobilité internationale

Les étudiants boursiers peuvent bénéficier de l'Aide à la mobilité internationale (Ami), d'un montant de [400 €](#) par mois, cumulable avec la bourse du Crous et, dans certains cas, avec la bourse Erasmus+. Pour être éligible, l'étudiant doit être boursier sur critères sociaux, et le séjour doit durer de [2 à 10 mois](#) consécutif dans le cadre de son cursus (formation ou stage) à l'étranger.

Bourse du Conseil Départemental

Le département de la Guadeloupe a signé une convention avec le Pôle Guadeloupe pour aider les étudiants qui effectuent une mobilité dans la Zone Caraïbes. Une bourse peut donc aussi être allouée pour ces étudiants si les conditions sont requises. ■

Corry Alphonse, Nelly Lollia

PAUSE GOURMANDE

Entre les cours, les sorties et les fins de mois compliquées, bidjé la ka fonn kon floup anba solèy Gwadloup. Voici 3 recettes abordables et rapides à préparer.

Quiche aux dés de jambon

2 œufs - une pâte brisée - 10 cl de crème fraîche liquide - 15 cl de lait - fromage râpé - 150 g de dés de jambon - sel - poivre - persil - ail - oignon.

1. Préchauffez le four à 200°C - 2. Faites revenir les dés de jambon avec du persil, du poivre, de l'ail et de l'oignon - 3. Placez la pâte brisée dans le moule à tarte, puis piquez-la avec une fourchette. 4. Disposez les dés de jambon sur la pâte. - 5. Dans un saladier, mélangez les œufs, le lait et la crème fraîche. Ajoutez une pincée de sel et de poivre - 6. Versez la préparation dans le moule, puis parsemez-la de fromage râpé - 7. Faites cuire au four pendant environ 28 minutes.



Shameel mukkath

Shameel mukkath



Quesadillas

Oignon - poivron vert - sel - ail - poivre - fromage râpé - tortillas de blé - blanc de poulet (ou crevettes).

1. Faites revenir les oignons et les poivrons avec un peu d'huile, puis ajoutez le blanc de poulet avec les épices de votre choix- 2. Déposez une tortilla dans une poêle froide- 3. Ajoutez une couche de fromage râpé au centre, puis ajoutez les légumes et le poulet - 4. Pliez la tortilla. 5. Faites chauffer à feu moyen, puis laissez cuire 2 à 3 minutes de chaque côté jusqu'à ce qu'elle soit dorée, et que le fromage soit fondu - 6. Découpez la tortilla en triangles.



Aurélie Jalce

Gratin de pâtes

100 g de lardons - 3 cuillères à soupe de crème fraîche - gruyère râpé - sel - poivre - persil - des pâtes - champignon - 1 tomate.

1. Faites cuire les pâtes - 2. Coupez les champignons et la tomate en fines lamelles - 3. Faites revenir les lardons avec les épices, puis ajoutez les champignons - 4. Mélangez dans un plat à gratin la tomate, les lardons, les champignons et les pâtes - 5. Ajoutez la crème fraîche - 6. Parsemez généreusement de gruyère râpé - 7. Enfournez la préparation et laissez cuire jusqu'à ce que le gruyère soit bien doré.

Aurélie Jalce



Cérémonie de remise de titre

DOCTORAT HONORIS CAUSA

**Kenny
GARRETT**

LE 12 DÉCEMBRE 2025

De 11h à 12h

Campus de Fouillole

Amphithéâtre Lepointe